

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1948)
Heft: 2

Artikel: Relations franco-suisses
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-792284>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Relations franco-suisse

Saint-Gall vu de Paris

Il y a quelques mois, les marchands de dentelles, de tulles, de broderies passaient aux yeux des profanes pour vendre des articles de haute fantaisie, accessibles à une infime minorité. Depuis l'automne passé, il suffit de parler d'organdi, de marquissette, de plumetis, de voile, de guipure pour voir les yeux des élégantes briller d'envie à l'idée de robes longues et vaporeuses, de chapeaux délicats, de lingerie brodée, ornée, mystérieuse. La mode a tourné, les gravures 1880-1900 ne font plus sourire, elles évoquent la silhouette de l'avenir.

On avait coutume de considérer, jusqu'à présent, que St-Gall était spécialisée dans les articles d'été. La mode des jupons de linon, de batiste, de coton fin, rehaussés, comme les blouses, de dentelles ou de broderies, la mode des chapeaux en dentelle ou en tulle a ôté à cette industrie son caractère saisonnier. En hiver comme en été, les tissus et les broderies de St-Gall sont un accessoire indispensable de la parure féminine.

Aucune révolution ne pouvait favoriser davantage l'industrie saint-galloise de la broderie que celle qui vient de s'accomplir. Certes il existe ailleurs qu'en Suisse des métiers à broder, mais le seul fait qu'on les nomme couramment « métiers suisses » prouve assez que nulle part on n'atteint à une telle délicatesse, à une telle blancheur, à une telle perfection qu'à St-Gall, où l'on détient en somme le monopole de la qualité pour les tissus de coton fin qui précisément sont les plus en vogue actuellement.

Paris, de son côté, exerce une attraction puissante sur les fabricants suisses, puisque là se lance la mode et que le succès remporté par un modèle de haute couture rejaillit sur la fabrique et lui assure un écoulement considérable dans le monde entier. Il n'est pas jusqu'aux maisons de couture suisses qui ne décident à Paris de la provenance de leurs tissus. Aussi Paris et St-Gall ont-ils intérêt à travailler en parfaite harmonie puisque c'est par la qualité de leurs efforts qu'ils assurent leur prospérité mutuelle.

Mais il n'est pas de médaille sans revers. Au moment où la mode accorde aux brodeurs de St-Gall une faveur sans précédent depuis 30 ans, les circonstances se révèlent moins favorables.

A côté du niveau des prix qui a été modifié depuis la récente réforme monétaire française, d'autres facteurs agissent à l'encontre des intérêts concordants des fabricants suisses et des utilisateurs français. Il est difficile à l'heure actuelle d'assurer à temps les « répétitions » de modèles commandés. Parfois les contingents sont épuisés et même dans le cas contraire les licences sont longues à obtenir.

Plus que jamais, il est indispensable que fabricants, grossistes et couturiers soient conscients de leur étroite solidarité et de leurs intérêts communs. Si la haute couture parisienne ne peut se passer des textiles suisses pour satisfaire aux exigences de la mode et de sa clientèle, les fabricants suisses, fournisseurs assidus des grandes maisons de Paris, n'ont pas davantage intérêt à négliger des distributeurs qui ont assez prouvé jusqu'ici l'utilité, la nécessité de leur action.

Le rôle du grossiste est particulièrement utile dans la haute couture où l'utilisateur est davantage un artiste qu'un commerçant, soumis qu'il est aux dures lois de la création et de la fantaisie féminine. Il appartient au grossiste de le conseiller, de lui assurer les stocks et une livraison immédiate des qualités désirées, de l'aider dans son financement et de sa publicité. Vis-à-vis du fabricant aussi, le grossiste a un rôle essentiel à jouer, groupant les commandes et leur garantissant la qualité, la continuité nécessaires, limitant ses risques, dirigeant enfin sa fabrication vers les produits les plus demandés.

Ainsi, grâce à la coopération de tous, l'industrie saint-galloise du textile et la haute couture parisienne seront en mesure d'assurer leur prospérité mutuelle en s'adaptant aux nécessités du moment sans perdre de vue leurs intérêts permanents.

En marge des pourparlers franco-suisses



Photo « A. F. P. »

Une délégation suisse s'est rendue au mois de mars à Paris pour les négociations économiques entre la France et la Suisse qui ont abouti à la signature d'accords adaptant les relations franco-suisses à la situation née de la réforme monétaire française de janvier 1948.

Les délégués ont assisté dans les salons de MAGGY ROUFF à un défilé faisant valoir l'utilisation des textiles suisses dans la haute couture parisienne. On reconnaît ici, de gauche à droite, M. le ministre Hotz, directeur de la division du commerce du Département fédéral de l'économie publique, et M. le Dr Homberger, directeur de l'Union suisse du commerce et de l'industrie. Mentionnons également, en suivant à droite, M. M. O. Zurcher, correspondant de « Textiles Suisses » à Paris, promoteur de cette manifestation.

In March last, a Swiss delegation arrived in Paris to discuss economic problems with the French Government. Negotiations were happily concluded by the signing of agreements adapting Franco-Swiss trade relations to the conditions arising from the recent monetary reform in France.

In the salons of MAGGY ROUFF, the delegates viewed a fashion parade stressing the value of Swiss fabrics and their use by Parisian couturiers. Our photo shows (from left to right): Federal Minister Hotz, head of the Commercial Section of the Federal Department of Public Economy, and Dr. Homberger, director of the Swiss Trade and Industry Union. On their right is Mr. M. O. Zurcher, the « Textiles Suisses » correspondent in Paris, who initiated this fashionable event.

Una delegación suiza se ha trasladado a París durante el mes de marzo para las negociaciones económicas entre Francia y Suiza que culminaron con la firma de convenios para adaptar las relaciones franco-suizas a la situación creada por la reforma fiduciaria francesa de enero de 1948.

Los delegados asistieron en los salones de MAGGY ROUFF a un desfile que hacía resaltar el empleo de los textiles suizos en la « alta costura » parisienne. En la adjunta fotografía pueden reconocerse de izquierdas a derechas, el Ministro Sr. Hotz, director de la división de comercio del Departamento Federal de Economía Pública, y el Sr. Dr. Homberger, director de la Unión Suiza del Comercio y de la Industria. Mencionaremos también, siguiendo a la derecha, el Sr. M. O. Zurcher, corresponsal en París de la revista « Textiles Suisses », organizador de esta manifestación.

Eine schweizerische Delegation begab sich im März nach Paris, um an den Wirtschaftsverhandlungen zwischen Frankreich und der Schweiz teilzunehmen. Diese haben zur Unterzeichnung eines Abkommens geführt, das die französisch-schweizerischen Beziehungen der durch die erfolgte französische Währungsreform vom Januar 1948 veränderten Lage anpasst.

Die Delegierten haben in den Salons von MAGGY ROUFF einer Modenvorführung beigewohnt, die die Verwendung schweizerischer Textilien in der Pariser Haute-Couture zeigte. Unsere Photographie zeigt (von links nach rechts) Minister Hotz, Direktor der Handelsabteilung des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements, und Dr. Homberger, Direktor des Schweizerischen Handels- und Industrievereins. Weiter rechts sieht man Herrn M. O. Zürcher, den Pariser Korrespondenten der « Textiles Suisses » und Initianten der Veranstaltung.



Mme Germaine Legroux et M. Gorin, secrétaire général de la Chambre syndicale de la Couture.



Mrs. Perkins, rédactrice de « Womens Wear » et M. Caldaguès, chef de propagande de la Chambre syndicale de la Couture.



Mme Castanié, directrice générale de l'« Officiel de la Couture et de la Mode » et Mme Blanchot, présidente de la Chambre syndicale de la Mode.



Germaine Lecote et Mme Gaumont-Lanvin.

Couture et Mondanité

De tous temps, les tissus suisses ont eu fort bonne réputation à l'étranger. Il est donc naturel que les couturiers parisiens, à l'affût de la nouveauté et du beau, aient toujours volontiers fait usage des possibilités que leur offrait l'industrie textile suisse.

Dans l'idée de suivre au plus près les tendances de la mode telles qu'elles se manifestent à Paris, quelques maisons suisses de premier ordre (voir p. 44 à 50) se sont groupées sous le nom « INAMO » pour lancer en commun des nouveautés conçues spécialement pour la haute couture.

C'est pourquoi l'on vit les couturiers Christian Dior, Balenciaga, Jacques Fath, Balmain, Lanvin, Jacques Griffe, Paquin, Maggy Rouff, Jean Dessès, Bruyère, Jeanne Lafaurie et Raphaël présenter, dans quelques-unes de leurs créations les plus audacieuses, des organdis de couleurs unis et cloqués, des cotons changeants, des broderies inédites, des surahs façonnés et des satins duchesse, tandis que chez les modistes, Legroux Sœurs tressaient l'organdi, Janette Colombier le découpait en fleurs et Maud et Nano piquaient un canotier de papillons de guipure.

Récemment, M^{me} Andrée Brossin de Méré, représentant à Paris le groupe « INAMO », offrit aux personnalités de la mode parisienne un cocktail à l'hôtel Plaza. A cette occasion, la décoration florale fut remplacée par des motifs d'organdi, dus au décorateur Bouchène. Parmi les invités, on remarquait M. Gaumont-Lanvin, président de la Chambre syndicale de la Couture, entouré de M. Gorin, secrétaire général, et de M. Caldaguès, chef du service de propagande, de M^{me} Blanchot, présidente de la Chambre syndicale de la Mode, M^{mes} Jeanne Lafaurie, Colette Marsillac, Germaine Legroux, Janette Colombier, MM. Christian Dior, d'Attinville, Jean Dessès, Pierre Balmain, Philippe Bequart, Jacques Griffe ainsi que des personnalités de la presse internationale, M^{me} Castanié, directrice générale de l'« Officiel de la Couture et de la Mode », Mrs. Snow, directrice de *Harper's Bazaar*, M. de Brunhoff, directeur de *Vogue*, M^{me} Maestrachi, secrétaire générale de *Femina*, M. James de Coquet, M. Lucien François, M^{me} Claude Salvi, etc.



Mme Andrée Brossin de Méré et Christian Dior.



M. d'Attinville-Balenciaga.

Jacques Griffe (à gauche).

Jean Dessès et Mme Nina Leclercq, rédactrice de « Vogue ».

M. Michel de Brunhoff, directeur de « Vogue » et Mrs. Carmel Snow, directrice de « Harper's Bazaar ».



ORAGE

**UNE ROBE REMARQUÉE
A L'OPÉRA**

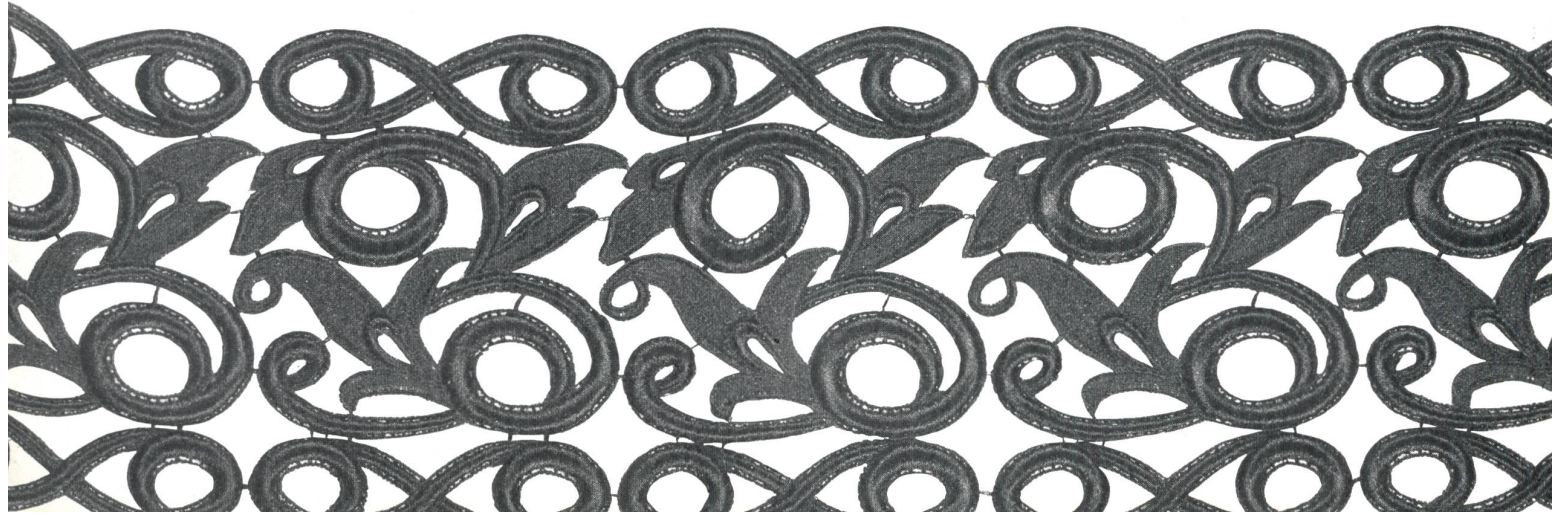
Fond d'organdi couleurs. Bordure et corsage en guipure de soie noire de :

Coloured organdie ground. Bodice and edging of black silk guipure by :

Fondo de organdí en color. Rebordes y corpiño de seda negra de :

Farbiger Organdigrund. Saum und Mieder aus Schwarzer Guipure von :

Union S. A., St-Gall





LEGROUX SOEURS.

Plateau marine à pois blancs,
petits nœuds chapelier de piqué
blanc.
Papillons d'organdi brodé blanc
sur fond marine voilé d'or-
gandi.

Navy blue, white dotted platter style;
small millinery bows of white piqué.
White embroidered organdie
butterfly bows on navy ground, veiled with organdie.

Sombrero plano azul marino, con bodoques blancos
y lazaditas de sombrero, de piqué blanco.
Mariposas de organdí, bordado en blanco sobre
fondo azul marino con velo de organdí.

Marineblauer «Plateau»-Hut mit weissen Tupfen und
kleinen, flachen Schleifen aus weissem Piqué.
Weisse Schmetterlinge aus besticktem Organdi.
Marineblauer Grund mit Organdi überschleiert.